

K. Reinhardt: Hécate d'Abdère et Démocrite.

Hécate d'Abdère a écrit un livre sur la sagesse, les mœurs et l'histoire des Egyptiens que Diodore a fortement utilisé dans son premier livre.

La tendance d'Hécate trahit l'influence de Démocrite. On reconnaît la même source dans Diodore I, 7-8, où l'on a voulu ne voir jusqu'ici que des données courantes à l'époque d'Auguste dans les milieux cultivés et des traces de l'épicurisme.

En fait, plusieurs points de cette histoire des origines de l'humanité se retrouvent textuellement dans la suite, appliqués par Diodore d'après Hécate aux anciens Egyptiens.

Cet exposé se trouvait aussi dans Hécate et mis dans la bouche des sages Egyptiens.

Les chap. 7, 8, 10, formaient tout maintenant séparé par un chapitre de transition (9), ce tout peut être précédé de Αἰγύπτιος φαρ.

Cette conjecture se trouve confirmée par Hécate dans Diogène Laertius I, 10.

Diodore a remanié son prologue et incorpore les généralités à son introduction.

La source n'est pas Epicure.

Mais le Μηνόδος Διάνοους de Démocrite, qui est la source d'Epicure et des Stoïciens (Philon) d'une part, de Platon, Leg. III 676 suiv d'autre part.

Le 5^e livre de Lucretius, à partir du v. 416, forme surtout, en accord avec ces parallèles et avec Platon, République 373 AB. Cet ouvrage est un décalque de l'œuvre de Démocrite, dont on peut rapprocher nombre de fragments.

1188 suiv. = Sextus Empiricus IX 125: 1105 suiv. = Clément:

Protr. 68; Lucretius 1379-1381 = Plutarque Soll an. 20. O, doit aussi rapprocher Sénèque: Ep. 90.

K. Reithardt:
Hécate d'
Abdere
in Hermes
(Mélanges)
T. XLVII no. 3

[in Revue de
Philologie
v. 37 (1913)

[Revue des
Revue et
Publications
l'Académie
v. 36 (1912)
n. 31-32

Dans cette lettre, Sénèce attaque Posidonius. Mais Posidonius avait pris sa théorie à Démocrite. Il avait changé les $\lambda\delta\gamma\alpha\tau\omega$ d'Anthonio de Démocrite en philosophes.

Comme Hécate lez a masqués en dieux égyptiens.

Ce sont les bienfaiteurs de l'humanité et les inventeurs bénigni (Lucréce V 1106)

L'ouvrage de Démocrite était la suite du Mygas d'Anthonio de Leucippe.

